

23.01.2019 >>>>>>> 04.02.2019

dans la presse...



Urbanisme, logement >>>

[« Des centres anciens abandonnés » \(La Gazette 24.01.19\), focus sur un état des lieux de la vacance sur TDM](#)

Santé >>>

[« L'hôpital de Thiers continue de se soigner » \(La Montagne 30.01.19\), zoom sur les projets du centre hospitalier de Thiers](#)

Attractivité >>>

[« Les grands chantiers à Thiers en 2019 » \(La Montagne 24.01.19\), zoom sur les projets à venir, dont le centre aquatique et la maison de santé](#)

[« Objectif 50 embauches en 2019 » \(La Montagne 25.01.19\), zoom sur le bilan et perspectives de l'expérimentation «Territoire Zéro Chômeur»](#)

[« Actypoles renforce son activité » \(La Montagne 01.02.19\), article sur la journée portes ouvertes de l'entreprise à but d'emploi](#)

Tourisme >>>

[« Les feux sont au vert pour la nouvelle Maison du tourisme » \(La Montagne 24.01.19\), bilan de l'entrée du bureau d'information touristique de Thiers dans la Maison du Tourisme du Livradois-Foréz](#)

Centre Intercommunal d'Action Sociale >>>

[« La bonne odeur du repas qui s'avance » \(La Gazette 31.01.19\), portrait d'Alain GRANADOS, livreur de repas au CIAS](#)

Culture >>>

[Les rendez-vous de janvier de la saison culturelle](#)

En bref >>>

[Collecte du mobilier dans les déchèteries de TDM, permis de louer...](#)

Cela se passe aussi sur notre territoire >>>

[« Un couteau suisse à déployer en 2019 » \(La Montagne 23.01.19\),](#)

[« L'art de la déconstruction » \(La Montagne 24.01.19\),](#)

[« De la colère aux solutions » \(La Montagne 30.01.19\),](#)

[« Dynamiser les commerces de proximité » \(La Gazette 24.01.19\),](#)

[« Trois parcours à s'en couper le souffle » \(La Gazette 24.01.19\),](#)

[« Une bibliothèque et un jardin pour vivre » \(La Montagne 23.01.19\),](#)



Thiers Dore
et Montagne
L'INTERCO

POURQUOI Y A-T-IL AUTANT DE LOGEMENTS VACANTS DANS LES BOURGS ?

Des centres anciens abandonnés

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Puy-de-Dôme organisait, vendredi 18 janvier, un après-midi d'échanges autour de la mutation des centres-bourgs. Mettant alors en lumière une réelle problématique pour le territoire : un nombre important de logements vacants.

« Nous avons une vacance importante sur le territoire, note Maléka Fournier, directrice du pôle aménagement territorial à la communauté de communes Thiers Dore et Montagne. Aujourd'hui, c'est un vrai enjeu pour nous en terme d'attractivité. » Car si au niveau national le pourcentage de logements vacants est de l'ordre de 8 %, sur la collectivité ce taux atteint les 17 %. Dont 60 % sont à Thiers, Courpière et Saint-Rémy-sur-Durolle.

Démographie en baisse et étalement urbain

Mais comment expliquer ces chiffres ? Maléka Fournier apporte une réponse : « Il y a, depuis plusieurs années maintenant, un vrai désamour pour les centres-bourgs qui se sont



60 % des logements vacants présents sur la communauté de communes Thiers Dore et Montagne se trouvent à Thiers, Courpière et Saint-Rémy-sur-Durolle.

peu à peu vidés. La population de Thiers Dore et Montagne est vieillissante. Il y a une baisse de la démographie, les centres-bourgs ne se remplissent donc pas. Et à cela s'ajoute un phénomène d'étalement

urbain avec des habitants qui préfèrent s'installer en périphérie des villes. » Des habitants privilégiant ainsi un bâti plus récent.

« On constate en effet une vétusté du bâti dans

les centres-bourgs du territoire avec certains logements dégradés et insalubres. Et si 60 % des logements vacants se trouvent sur les communes de Thiers, Courpière et Saint-Rémy-sur-Durolle, cela

s'explique par un phénomène d'échelle puisqu'il y a une plus grande densité de bâtiments. »

Imaginer les centres-bourgs de demain

Thibault Racault, urbaniste et conseiller au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Puy-de-Dôme, explique : « Aujourd'hui, beaucoup de communes sont dans l'impasse. Le marché immobilier est peu attractif. Nous avons donc lancé, avec le Parc naturel régional Livradois-Forez, une réflexion autour des centres-bourgs pour pouvoir recréer de l'attractivité. » Et imaginer ainsi les centres-bourgs de demain.

« C'est une demande de plus en plus forte des communes depuis ces dix dernières années, confirme Maléka Fournier. Les élus se sont emparés du problème en mettant en place différentes choses (*). » Des actions dont les fruits ne sont pas encore visibles mais qui, les élus l'espèrent, le seront dans quelques années.

LAURA MOREL
laura.morel@entrefrance.com

(*) Des dispositifs d'aide à l'amélioration de l'habitat (comme la prime à l'accession ou la lutte contre l'habitat indigne) sont par exemple proposés. Tout comme l'intervention sur les commerces (aides financières et accompagnement). Les communes révisent également leur Plan local d'urbanisme.

La solution de la déconstruction

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Puy-de-Dôme, en partenariat avec la commune de Courpière et la communauté de communes de Thiers Dore et Montagne, organisait, vendredi 18 janvier à Courpière, un après-midi d'échanges et de rencontres autour de la mutation des centres-bourgs. L'occasion d'apporter des clés mais aussi de discuter d'exemples de projets menés pour la revitalisation des centres-bourgs. Parmi des solutions évoquées : la déconstruction. « Cela peut être pertinent parfois, soutient Thibault Racault, urbaniste et conseiller au CAUE. Comme ce qui se fait actuellement à Olliegues. »

Retour
SOMMAIRE



SANTÉ ■ Maîtrise des dépenses, schéma immobilier ou projets, le centre hospitalier de Thiers prépare 2019

L'hôpital de Thiers continue de se soigner

L'année 2018 aura été difficile pour l'hôpital de Thiers. Si 2019 ne devrait pas être l'année du retour à l'équilibre, l'établissement poursuit sa cure et nourrit des projets.

François Jaulhac

francois.jaulhac@centrefrance.com

L'année 2018 n'aura pas été tendre avec le centre hospitalier de Thiers. Et à l'occasion de la cérémonie des vœux, organisée hier après-midi en présence des personnels et élus, tous auront eu à cœur de le rappeler, sans pour autant obscurcir l'avenir d'un établissement sur le long chemin de la guérison.

1 2018, annus horribilis pour la direction ? Premier coup dur pour l'établissement, fin mai, avec la disparition de son nouveau directeur, Olivier Roquet, arrivé en avril 2017. Un homme « intègre, travailleur et porté par les valeurs du service public. Il aura tenté de donner un nouveau souffle à la direction commune et relancer des projets permettant d'installer durablement le centre hospitalier », lui rendait hommage le directeur par intérim, Sébastien Retord. Trois intérimaires se sont depuis succédés. Le futur directeur, Patrice Beauvais, devrait reprendre l'établissement le 25 février.

2 Des investissements à prioriser face aux difficultés financières. Second coup dur pour l'établissement, ses difficultés financières persistantes. Avec des conséquences : le rejet par l'ARS (Agence régionale de santé) de son Plan global de financement pluriannuel et de son État prévisionnel des recettes et dépenses. D'où le travail mené avec le cabinet Mazars pour définir, durant le premier semestre 2018, un schéma directeur immobilier. Ce dernier cible le regroupement de toute la radiologie sur un seul site, au rez-de-chaussée, près des urgences ; le rapprochement du bloc obstétrical du bloc central ; la modernisation des ascenseurs et de la cuisine ; la réfection des chambres ou le changement d'auto-com. La première tranche de travaux est évaluée à 2,5 M€.

À cela s'est ajouté le travail mené par les deux présidents de CME de Thiers et Ambert pour définir un projet médical com-



MÉDAILLÉS. En fin de cérémonie, en présence de Claude Nowotny, maire de Thiers, de Tony Bernard, président de TDM et d'Annie Chevaldonné, conseillère départementale, deux médailles du travail ont été remises à Dominique Steiner (35 ans d'ancienneté, aide soignant au court séjour gériatrique, notre photo) et à Annick Morel (14 ans d'ancienneté, aide-soignante à Aquarelle).

mun. Il devrait être présenté aux communautés médicales des deux établissements « d'ici quelques semaines ». Enfin, une large restructuration a été entreprise, pour adapter le nombre de lits à l'activité (diminution de 15 lits et de près de 11 équivalents temps plein) et baisser les coûts de fonctionnement. En

2018, l'investissement se sera limité à 272.972 € comportant notamment des travaux centrés sur la sécurisation des urgences ou la modernisation d'un monte-malade. « Nous aurons en grande partie répondu, en quelques mois seulement, à la commande de l'ARS », estimait Sébastien Retord, sans pour

autant masquer les difficultés qui restent à surmonter.

Ainsi, si le déficit passe de 2,6 M€ à 2,3 M€, il s'ajoute à un « lourd report » à nouveau déficitaire de l'ordre de 14 M€. « Les efforts engagés en 2018 doivent donc se poursuivre et s'amplifier dans le cadre d'un plan de retour à l'équilibre à négocier et

TENDANCES

En hausse

En 2018 : médecine-chirurgie-obstétrique (+ 2,31 %) ; chirurgie (+ 1,53 %) dont 23 % pour la seule orthopédie ; court séjour gériatrique (+ 0,94 %), soins de suite et de réadaptation (+ 6,76 %), consultations externes (+ 14 %), radiologie (+ 19 %).

Naissances

En hausse aussi, de 472 à 509 entre 2017 et 2018.

formaliser avec l'ARS », expliquait le directeur par intérim. L'établissement pourra néanmoins compter sur une enveloppe d'aide à la trésorerie et à l'investissement, déjà versée par l'ARS, de 1,5 M€.

3 Moins de recours à l'intérim mais des titulaires plus investis. Si le recours à l'intérim médical a été diminué, pour une baisse de 650.000 € entre 2017 et 2018, il aura aussi eu pour conséquence une amélioration du service, selon Sébastien Retord. Il notait ainsi « des médecins titulaires plus investis, plus compétents et plus dynamiques que les médecins intérimaires ». Une voie qui sera poursuivie en 2019 avec également une baisse des charges hôtelières ou le développement de la chirurgie ambulatoire, de l'activité en orthopédie, pneumologie et cardiologie.

4 L'opportunité du GHT. Autre motif de satisfaction, outre une activité soutenue, l'établissement s'est investi dans le Groupement hospitalier de territoire (GHT) ou les différentes coopérations. « Nos mentalités ont évolué, chacun comprenant que ce modèle de coopération devait être considéré ni comme un risque, ni comme une contrainte mais davantage comme une opportunité », relevait le directeur par intérim.

5 « Redonner du sens ». Enfin, Sébastien Retord souhaitait « redonner du sens » en 2019. Notamment avec une réorganisation de la direction des soins ; une réflexion sur les pratiques de l'hôpital avec la constitution d'un groupe de travail qui planchera sur la mobilité, l'énergie, le recyclage ou la qualité de vie au travail. L'établissement va aussi relancer la Fédération de gériatrie, associant les Ehpad du territoire. ■

➔ UNE UNITÉ D'ADDICTOLOGIE OUVERTE EN FÉVRIER

Plusieurs projets devraient aboutir en 2019 :

L'unité d'addictologie. D'une capacité de 15 lits, elle ouvrira en février au rez-de-chaussée du bâtiment de psychiatrie.

Hôpital de jour. Une demande d'autorisation a été déposée fin 2018 pour l'ouverture d'un hôpital de jour, en psychiatrie, chez les enfants et ados. Elle devrait être étudiée avant la fin du 1^{er} semestre 2019.

Équipe mobile de soins palliatifs. Le projet d'extension du périmètre d'intervention de l'équipe mobile de soins palliatifs, déjà existante à Ambert, devrait se concrétiser. « Il s'agit d'un projet phare illustrant le potentiel de coopération entre l'hôpital de Thiers et celui d'Ambert et la pertinence à développer une offre de soins et organiser des parcours sur le territoire de Thiers-Ambert », estimait Sébastien Retord.

L'Ehpad du Belvédère. En 2019, le centre hospitalier devrait aussi relancer le dossier de restructuration de l'Ehpad du Belvédère, auprès du Conseil départemental et de l'ARS. Un projet estimé à 6,5 M€ HT qui relocaliserait l'Ehpad au Fau, près d'Aquarelle.



Retour
SOMMAIRE

Les grands chantiers à Thiers en 2019



DÉFI MODE

Un programme de 3 M€ environ (dont 1 M€ de la Région) : « On reconstitue le bâtiment tel qu'il était à l'époque. En rez-de-chaussée, on souhaiterait y installer une restauration, brasserie ou restaurant ; un espace commercial avec une halle et trois commerces de bouche alimentaires (boucherie, charcuterie par exemple). À l'étage, c'est un deuxième programme avec des investisseurs privés, avec Action Logement ou l'Anah : 14 logements sont prévus. On voudrait démarrer les travaux cette année, avec la structure d'abord puis l'intérieur ».

ILOA

« On a fini les travaux sur les anciens vestiaires pour avoir un centre de ressources à même d'accueillir les visiteurs et des expositions. Une buvette sera installée le long du bâtiment dans l'ancien local de la pompe de la piscine, qui va être réaménagé, avec terrasse extérieure. L'ancien bassin deviendra, lui, une mare pédagogique, qui va être remblayé. Tout ce qui devait être démonté a été démonté. Le site ne sera ouvert au public qu'aux heures d'ouverture du centre de ressources. Il y aura également des jeux pour les enfants. Sur l'ancien Canotier, on aimerait créer un espace de restauration, peut-être pas à l'année. Mais cela nécessite des investissements énormes ».



Musée de la coutellerie. En 2019, 600.000 € HT de travaux sont prévus dont 400.000 € du Conseil régional pour la mise en conformité du bâtiment avec un ascenseur ; revoir l'espace muséal ou l'accueil.

Second volet de notre dossier consacré aux chantiers menés à Thiers, en 2019. Avec pour axe central, le renouvellement urbain.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Défi Mode, le musée de la coutellerie : deux parties émergées de l'iceberg du renouvellement urbain, en 2019, à Thiers.

Avec une diversité de subventions - un « couteau suisse » pour le maire, Claude Nowotny - qui devraient permettre d'intervenir, dans l'avenir, sur la vallée des usines par exemple. « On va tracer des axes de développement pour ceux qui seront là dans l'avenir pour éviter ce qui s'est fait jusqu'à maintenant. La liaison physique entre ville haute et basse peut-être la vallée des usines par des nouveaux modes de transport. Il y a tout un travail à faire », explique le maire.

Sur les équipements, tels la Maison des associations et sa restructuration (coût estimé de 6,1 M€ HT pour la première phase concernant les immeubles des Sœurs de Nevers et la chapelle).

Sur des espaces publics également avec la place Saint-Genès (reconstitution d'un cloître paysager et création d'un belvédère).

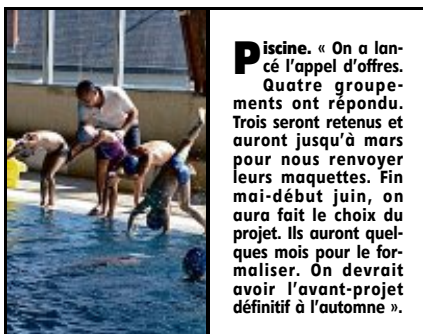
Sur des îlots repérés en centre-ville : Conchette, Duroolle, Dore/Gambetta, Grenette, Transvaal ou Bigay/Traversière. Pour l'îlot Duroolle par exemple, « la procédure va se mettre en route, décrit Claude Nowotny. La première pierre ce sera peut-être en 2020. L'idée sera de restructurer comme sur la rue Alexandre-Dumas ou l'îlot Mercière, avec des démolitions mais aussi des restructurations imposées par notre Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) qu'on vient de finaliser. On va retravailler par plateaux, avec du logement et des ateliers ».



Eau. De nombreux travaux prévus sur les réseaux : avenue de la Libération, le Felet, la rue Jean-Jaurès, la rue des Horts, le chemin des Clarisettes, Sauvage Billetoux et le raccordement en eau potable du village de Pont Haut.

ÉCOLE DU MOUTIER

« Ce sera l'un des gros chantiers de 2019, après l'extérieur, on va attaquer la rénovation intérieure. Il faut imaginer une nouvelle école, on ne garde que les plateaux ; les cloisons disparaissent pour redimensionner les salles de classe. J'espère que les travaux vont débuter cet été pour durer un an ; les gros travaux de déconstruction devront avoir lieu pendant les vacances scolaires. La cantine sera intégrée au bâtiment ainsi qu'une salle de motricité, des toilettes. L'ancien bâtiment, face à l'école, sera conservé pour les TAP et la réussite éducative ».



Piscine. « On a lancé l'appel d'offres. Quatre groupements ont répondu. Trois seront retenus et auront jusqu'à mars pour nous renvoyer leurs maquettes. Fin mai-début juin, on aura fait le choix du projet. Ils auront quelques mois pour le formaliser. On devrait avoir l'avant-projet définitif à l'automne ».



Ancien hôpital. « On reste sur la même stratégie avec de l'accueil de personnes âgées dépendantes ou non sur 100 à 120 logements, du T1 au T3. Il pourra aussi y avoir des services pour la commune (l'école de danse ou l'école d'architecture qui voudrait aussi venir installer à Thiers une annexe). Une portion de l'ancien hôpital pourrait convenir. L'objectif, c'est qu'avant l'été tout soit bouclé ».



Maison de santé. « On a besoin sur Thiers de professionnels de santé. Le projet est sur le site du CIO qui peut peut-être partir, dans le courant du printemps, vers un autre lieu. Le montage financier est fait, on a les accords de subventions ainsi que celui de deux médecins ».

Retour
SOMMAIRE

TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR ■ Un comité de pilotage réuni mercredi a dressé le bilan et les perspectives

Objectif : cinquante embauches en 2019

Continuer à embaucher des chômeurs de longue durée et créer une deuxième entreprise à but d'emploi font partie des objectifs de l'année 2019.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

« J'ai travaillé pendant 22 ans en tant qu'employée de maison, assistante maternelle. Mais quand on a le dos bousillé... » « Moi je cherche dans l'aide de cuisine. J'ai un garçon qui a un handicap, donc je cherche du travail à mi-temps... » Corinne et Muriel sont des « chômeuses de longue durée ». Elles attendent que l'expérimentation Territoire zéro chômeur, en vigueur à Thiers, leur permette de travailler. Leur témoignage a introduit le comité de pilotage qui s'est tenu à la mairie, mercredi avec de très nombreux acteurs du projet. Un rendez-vous qui avait pour but de dresser le bilan de l'année 2018 et les perspectives de celle à venir. Avec des enjeux toujours aussi importants, puisque, comme Corinne et Muriel, ils sont encore 107 chômeurs de longue durée à attendre leur tour à Thiers.

1 Le bilan. Pour rappel, dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée, l'entreprise à but d'emploi (EBE) Actypoles a été créée en mars 2017. Son but : embaucher l'intégralité des personnes éloignées de l'emploi des deux quartiers prioritaires de Thiers (les Molles-Cizolles et le centre ancien) en créant avec



CDI. Le 1^{er} mai 2017, trente chômeurs de longue durée avaient signé leur CDI. Aujourd'hui, ils sont 72 à travailler à Actypoles. Au cours de l'année 2019, l'objectif est d'embaucher 50 personnes supplémentaires. PHOTO D'ARCHIVES

elles des activités adaptées, sur un temps de travail choisi, et qui n'entrent pas en concurrence avec l'économie locale.

Depuis 2017, Actypoles a donc embauché 75 personnes, dont 72 issues des quartiers prioritaires (deux autres font partie de l'encadrement et une personne a été embauchée en contrat de professionnalisation). Certains ayant par exemple trouvé un emploi à l'extérieur, l'EBE emploie actuellement 72 salariés.

Côté chiffre d'affaires, il a été de 220.000 € en 2018, et

68.000 € en 2017. « L'objectif pour 2019 est de 300.000 € » a indiqué Laure Descoubès, codirectrice d'Actypoles. Ceci est le résultat de la création de multiples activités, que le public pourra découvrir le 31 janvier (lire ci-dessous).

Vers une deuxième EBE

Un bémol a été souligné dans ce bilan, par Boris Surjon, le président d'Actypoles : « 30 % des embauchés viennent des Molles-Cizolles, contre 70 % du centre ancien. Cela crée de l'exclusion dans l'exclusion. On va

donc désormais faire des réunions aux Molles-Cizolles. »

Avec 691 salariés sur 10 Territoires zéro chômeur, « Thiers se trouve dans la moyenne nationale » a informé Daniel Le Guillou, vice-président d'Actypoles. Comme chacun de ces territoires, Thiers va devoir envisager la création d'une deuxième entreprise à but d'emploi.

2 Les perspectives en 2019.

Les EBE pouvant atteindre leurs limites de fonctionnement autour de 80 ou 90 salariés, le comité local pour l'emploi, qui

pilote à Thiers l'expérimentation, envisage donc de créer une deuxième structure. Si l'objectif de 2019 est arrêté, la forme qu'elle prendra reste à définir. L'idée d'un organisme déjà existant conventionné EBE est privilégiée. Mais elle pourrait aussi prendre la forme d'une nouvelle entité comme le fut Actypoles, ou bien d'une filiale de cette dernière...

Une extension nécessaire puisque l'objectif est de créer « entre 35 et 50 emplois en 2019 », a martelé Boris Surjon. Jusqu'ici directeur de Pôle Emploi à Chamalières, il a été détaché afin de se consacrer à 100 % à l'expérimentation.

72 salariés, 220.000 € de chiffre d'affaires

Dès le mois prochain, une association va aussi être créée « pour pérenniser le financement du comité local pour l'emploi et ne plus le faire reposer que sur la Ville de Thiers, explique Boris Surjon. Elle permettra aussi d'aller chercher des subventions auxquelles Actypoles, en tant qu'entreprise, ne peut prétendre. » (*)

L'invention de nouvelles activités ira de pair avec l'obligation d'embaucher. Développer les services aux entreprises, créer une matériauthèque, entretenir les berges de rivières sont quelques-unes des pistes envisagées. ■

(*) Son président sera Philippe Fouet, président de la délégation Thiers-Ambert de la CCI du Puy-de-Dôme et son vice-président Thierry Viard, secrétaire exécutif d'ATD Quart Monde.

Deux journées pour faire connaître l'expérimentation au public

En fin de semaine prochaine, deux journées à destination du grand public sont programmées à l'entreprise Actypoles.

Jeu 31 janvier

Une journée est organisée pour permettre à qui le souhaite de découvrir l'expérimentation Territoire zéro chômeur, les activités et échanger avec les acteurs du projet.

À 10 heures, 11 heures et 16 h 15 : visite de l'entreprise (rue du 19-mars-1962 à Thiers) suivie d'un temps d'échanges sur les activités, les ateliers, les locaux et



BOUTIQUE. Les couches lavables seront par exemple en vente dans la boutique de l'entreprise vendredi prochain 1^{er} février.

l'équipe.

À midi : repas (sur inscription, limité à 20 places).

De 14 heures à 16 heures à la salle Espace (rue Saint-Exupéry à Thiers) : laboratoire des travaux utiles. Des ateliers participatifs auront vocation à recenser les travaux utiles non encore réalisés et croiser les regards de personnes d'horizons différents.

Pratique. La participation à cette journée se fait sur inscription au 04.73.51.77.68.

Vendredi 1^{er} février

De 10 heures à 18 heures, Acty-

poles ouvre les portes de sa boutique éphémère. L'entreprise indique sur sa page Facebook qu'il en sera désormais ainsi tous les premiers vendredis de chaque mois.

Dans cette boutique, située au sein de l'entreprise (rue du 19-mars-1962), sont exposés des meubles revalorisés, des créations en bois de palettes recyclées, des ordinateurs de bureau reconditionnés et les produits de l'atelier « Bébés Lutins » (créations de couches lavables et autres produits zéro déchet issus du recyclage). ■

Retour
SOMMAIRE

SOCIÉTÉ ■ L'entreprise à but d'emploi a ouvert ses portes, hier

Actypoles renforce son activité

L'entreprise à but d'emploi Actypoles a ouvert ses portes, hier. Près de 170 personnes ont visité les locaux en présence d'une partie des 72 salariés.

Maud Turcan
maud.turcan@centrefrance.com

Dans le vaste garage où sont stockés les meubles donnés à Actypoles, Lucien Riqueur fait le tour de la dernière pièce arrivée. Salarié de l'entreprise à but d'emploi depuis 20 mois, le jeune Thiernois fait partie de l'atelier menuiserie. Devant une petite armoire en bois foncé, il détaille : « Elle est en bon état, il faudra la poncer et déca- per la serrure ».

Valoriser les vieux meubles

Cet atelier était l'une des étapes des visites organisées hier, lors de la journée « portes ouvertes » d'Actypoles (voir notre édition du 25 janvier). Avec 80 visiteurs le matin et près de 90 l'après-midi, Actypoles a dévoilé tous ses savoir-faire comme la valorisation de vieux meubles. « Beaucoup viennent de nos partenaires, Emmaüs ou le Secours populaire, ils sont triés et réno-



BOIS. Lucien travaille dans l'atelier menuiserie pour donner une seconde vie aux vieux meubles et participe aussi au ramassage des encombrants, un service en plein développement.

vés pour être revendus. À ça s'ajoute désormais le ramassage des encombrants. Là, peu de choses sont valorisables immédiatement. On réfléchit donc à une nouvelle façon de faire, pourquoi pas dé-

manteler les meubles, garder le bois utile et créer une matériauthèque où on puiserait pour fabriquer du nouveau mobilier », explique Laure Descombès, codirectrice d'Actypoles.

Une idée d'autant plus à l'ordre du jour que le ramassage des encombrants augmente fortement. Mis en place pour le compte de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, ce service présente plusieurs avantages : il évite que les déchets ne se retrouvent dans la nature et permet de diminuer la quantité envoyée en déchetterie, donc le coût du traitement. Preuve du besoin croissant, la convention signée cette année entre Actypoles et TDM double le nombre de jours de collecte. ■

➔ **Vous avez des encombrants ?** Actypoles intervient sur l'ensemble des 30 communes de TDM. Renseignements et inscriptions au 04.73.80.98.42.

VENTE

Ce vendredi. À partir d'aujourd'hui et chaque premier vendredi de chaque mois, de 10 heures à 18 heures, Actypoles ouvre une boutique éphémère dans ses locaux (rue du 19-Mars-1962) pour vendre ses productions : meubles revalorisés, créations en bois ou en tissus recyclés, ordinateurs reconditionnés...

Retour
SOMMAIRE

UN AN PLUS TARD

Les feux sont au vert pour la nouvelle Maison du tourisme

Depuis le 1^{er} janvier 2018, Thiers a rejoint la Maison du tourisme du Livradois-Forez. Et c'est l'heure du bilan.

« Aujourd'hui, les bureaux d'information touristique vendent l'ensemble du territoire du Livradois-Forez, ce qui n'était pas le cas avant. Thiers se vendait oui, mais maintenant, on profite clairement de la territorialisation qui déclenche une force de frappe commune, avec une identité commune. Maintenant, les prestataires font remonter qu'ils ont tout un territoire à faire visiter. »

Rivaliser avec les autres régions touristiques

Après un an de fusion entre l'Office de tourisme de Thiers et la Maison du tourisme du Livradois-Forez, les mots de Martine Munoz, adjointe au maire de Thiers en charge du tourisme et élue à Thiers Dore et Montagne, sont lourds de sens, et prouvent que le territoire est rentré dans une nouvelle dimension. « C'était très important. Il faut se donner les moyens de lutter avec les autres grosses régions touristiques, comme



Pour tous les acteurs du tourisme en Livradois-Forez, il était important de définir une image commune du territoire.

le Sancy, même si c'est difficile », constate l'élue.

De son côté, Benoît Barrès, directeur de la Maison du tourisme, vit désormais dans un autre monde : « Je trouve ce modèle plus que positif. Ça fait tellement

longtemps que l'on veut se structurer au niveau du Livradois-Forez. Et comment faire sans travailler avec les têtes de pont ? Dans la logique d'une promotion des territoires, Thiers seul n'était pas fort.

Il était très important de se fédérer à une échelle logique, pour trouver des synergies. »

La fusion n'a pas pour autant coulé de source pour tout le monde. « Oui, il faut du temps pour par-

tager le projet commun, estime Benoît Barrès. Il pouvait y avoir des craintes légitimes, qui ne sont pas encore toutes levées, car on est encore en phase d'évolution, on n'a pas encore donné tout ce qu'on

peut arriver à donner. » « Des difficultés de lancement bien sûr qu'il y en a eu, concède Martine Munoz. Les cinq agents thiernois ont dû se former, prendre l'habitude de travailler avec les autres points touristiques. La crainte, aussi, c'était que Thiers soit noyé dans une masse. Mais on devait être un moteur pour le territoire, c'est le sens de l'histoire que de se réunir. »

Des nouveautés

En un an, un plan marketing a été élaboré. S'en suivront des actions, apportant beaucoup de nouveautés pour les prestataires. Nouveau site internet, nouveau magazine, développement de la vente en ligne, logiciel de gestion de relation client, « une montée en puissance », pour Benoît Barrès, qui devrait se confirmer, puisque depuis le 1^{er} janvier 2019, c'est la communauté de communes Ambert Livradois-Forez qui a intégré la Maison du tourisme. Un nouveau défi, pour consolider un peu plus la mise en valeur du patrimoine, de la nature et des activités.

ALEXANDRE CHAZEAU

Retour
SOMMAIRE



ALAIN GRANADOS

La bonne odeur du repas qui s'avance

Pendant toute une matinée, Alain Granados livre en repas les bénéficiaires du portage à domicile en Montagne thiernoise. Un service humain, de proximité, qui part de la cuisine collective de La Monnerie-le-Montel.

► Le jour est loin d'être levé, ce samedi matin. Il est 7 h 15. Alain Granados multiplie les allers-retours entre la cuisine collective située sous l'Ehpad Les Chatilles, à La Monnerie-le-Montel, et son camion réfrigéré. Agent du Centre intercommunal d'action sociale, Alain s'appête à partir pour une première tournée, jusqu'à 9 h 30 environ. En deux heures, il va livrer une quinzaine de bénéficiaires du portage de repas à domicile. « On livre aussi le foyer logement de La Monnerie et la maison de retraite de Chabreloche, plus, pendant les vacances, les centres aérés d'Arconsat et de La Monnerie », avance-t-il.

« Il fait aussi chaud à l'intérieur qu'à l'extérieur ! »

Un petit café plus tard, avec ses collègues qui ont préparé les repas, et le voilà monté dans l'engin, floqué du logo de l'ancienne communauté de communes de la Montagne thiernoise. Tout est calé, par sécurité. « Normalement, ça ne bouge pas. Si ça bouge, c'est que je suis au fossé », sourit l'homme à l'humour facile. Dans l'habitacle, un thermomètre relié à la remorque indique 1 °C. « Il fait aussi chaud à l'intérieur qu'à l'extérieur ! ». Pas faux. Les récentes conditions météorologiques vont l'obliger à plus de vigilance. Certains villages connaissent quelques routes encore blanches et gelées.

Le voilà donc parti, pour une première tournée. Le premier arrêt s'effectue au

En musique

Musicien, Alain Granados travaille toujours avec le poste branché, quand il est sur la route. « J'écoute toujours France Musique, il y a des émissions très intéressantes. Moi qui suis accro à Twitter, j'ai demandé à ce qu'ils me passent un morceau dernièrement. Et ils l'ont fait. Quand j'ai écouté que c'était pour moi, je n'y croyais pas, j'ai trouvé ça rigolo. »



En une matinée, Alain va se rendre sur une quarantaine de points de livraison, pour déposer des repas.

foyer logement de La Monnerie. Alain entropose les entrées et les desserts dans le frigo, et le plat chaud dans le four, que les salariés feront réchauffer le moment venu. Remonté sur le siège déchiré par les incessantes sorties, le « porteur » se dirige chez le premier client. L'occasion d'en savoir plus. « La route, ça me plaît bien. Il

y a un vrai contact avec les gens. J'aime bien cuisiner aussi, mais quand il faut livrer je le fais avec plaisir. Ce n'est pas la routine pour moi. »

Un digicode pour pouvoir rentrer

Alain arrive chez le premier destinataire du repas, aux Sarraix. Rien n'est allumé. « Sur les premiè-

res heures, c'est rare que je vois du monde. Tout le monde dort en principe. » Il active alors le digicode pour pouvoir rentrer, poser le pain sur la table, le repas dans le frigo, et repartir. « Le code, il y a l'infirmière qui l'a, et l'ADMR. Parfois on se croise ! »

En remontant, Alain continue de livrer volontiers les facettes de son métier :

« Le piège, c'est de s'attacher aux gens. Quand on les voit disparaître, ça fait ch... Alors on essaie de garder ses distances. Une fois, j'ai trouvé une dame par terre, je la voyais par la fenêtre, elle appelait à l'aide. J'étais vraiment en stress. J'ai appelé les pompiers, puis j'ai fini par casser un carreau, avec un de ses voisins. Comme je dis,

on voit plus de décès que de naissances... »

Arrive la livraison suivante. Première difficulté. Des voitures sont presque au milieu du petit chemin. Ça passe juste pour le camion d'Alain. À 7 h 52, le voilà chez son troisième bénéficiaire. « Attention, c'est qu'ils savent exactement à quelle heure on passe. Ils nous le disent, si on est en avance, ou en retard. » Dans un autre village, saint-rémois cette fois, il vaut mieux rester sur la route principale. Faire demi-tour une fois engagé serait presque impossible. Ensuite, c'est le verglas et la neige qui compliquent la livraison. Tout en seconde. Pas le choix. « En plus la neige, ce n'est pas mon milieu naturel », s'esclaffe Alain, loin de son quartier nord marseillais, dans lesquels il a grandi. Mais l'accent chaleureux en ferait presque fondre le manteau blanc à son passage. « Mais la neige, c'est beau, surtout ici », soutient-il.

« Pour la première fois, je fais quelque chose qui sert »

Malgré ces petits tracas et risques du métier, Alain est plutôt fier de ce service qu'il rend. « Franchement, j'ai eu une longue carrière, mais là, c'est la première fois que je fais quelque chose qui sert. Il y a un vrai lien. De l'humain. Avant, j'étais menuisier, je restaurais des meubles et des pianos, principalement. Mais bon, tu ne sais pas si le meuble il faut le restaurer parce qu'il vaut du pognon ou si c'est vraiment parce qu'il plaît au propriétaire... »

Aux alentours de 9 h 30, voilà Alain revenu au point de départ, après un dernier arrêt dans une maison, avec une boîte à clé. Il retrouve ses collègues cuisiniers, recharge le camion, recale tous les cageots. Et après avoir englouti un pain au chocolat, ce sont trois heures de route qui l'attendent, par les chemins de Chabreloche, Arconsat, Viscomtat, Sainte-Agathe, Vollore-Montagne ou encore Celles-sur-Durolle.

ALEXANDRE CHAZEAU

Retour
SOMMAIRE

■ CELLES-SUR-DUROLLE



PORTRAITS DE COUTELIERS

Samedi

Dans le cadre de la saison culturelle de Thiers Dore et Montagne, une projection échanges se tiendra samedi, à 10 heures, à l'Espace touristique. Des couteliers de la Montagne thiernoise ont ouvert les portes de leur atelier à la Web TV Livradois-Forez et la Web TV Espace Jeunes pour partager leurs histoires. Jean-Claude Laforêt, coutelier d'Arconsat, reviendra ensuite sur son métier.

Retour
SOMMAIRE

Ambiance de saison aux cimaises



ESPACE TOURISTIQUE ■ Jusqu'au 14 mars, à l'Espace touristique de Thiers-Dore et Montagne au Pont-de-Celles, Rachel et Jean-William Chalopin exposent une série de photographies en noir et blanc. « Blanc d'Auvergne » transporte le public dans le Sancy. Un voyage dans un environnement de moyenne et haute montagne dans des ambiances brumeuses pour « échapper aux fortes lumières » précisent les photographes. Un arbre, un groupe de skieurs et plus rare un chamois, les sujets sont multiples et les compositions ainsi que la qualité des tirages sont au rendez-vous. Une exposition à découvrir d'autant plus que chaque photographie est accompagnée d'une légende et des caractéristiques de prise de vue (diaphragme, vitesse, etc.) ; de quoi satisfaire les visiteurs les plus techniques.



CHABRELOCHE ■ La salle Fernand-Bernard se fait cabaret

Les Amis de Chandalon ont proposé leur spectacle de janvier dans le cadre de la saison culturelle de Thiers Dore et Montagne. La salle était comble pour passer un après-midi magique avec le Cabaret Classé Chic de Sandrine Amblard : les danseuses, le clown magicien, la chanteuse et son accordéon, les lumières, les couleurs, la musique, les plumes, tout pour s'amuser et rêver. Des résidents des Ehpad Chandalon (Chabreloche) et des Chatilles (La Monnerie) ont pu assister au spectacle avec le personnel accompagnant. ■



Nouveau service à TDM. Les déchetteries de Thiers, Puy-Guillaume et Courpière assurent désormais la collecte du mobilier. Tous les meubles en bon ou mauvais état, peu importe leur matière peuvent être déposés. La déchetterie de Saint-Rémy-sur-Durolle sera concernée par cette mise en place en juin. Une initiative qui devrait faire des heureux sur le territoire.

► Autorisation pour louer



Pour lutter contre le logement indigne et pour éviter certaines dérives, tous propriétaires disposant d'un logement dans les centres anciens de Thiers, Courpière et de Châteldon devront déposer une demande d'autorisation préalable de mise en location auprès de Thiers Dore et Montagne (TDM). Cette expérimentation vient en complément des dispositifs existants d'aide à l'amélioration de l'habitat. Les propriétaires devront, un mois avant la mise en location de leur logement, remplir un formulaire à transmettre à TDM. Le non-respect de cette autorisation préalable est passible d'amendes allant de 5.000 à 15.000 €. Renseignement auprès du Service Habitat de TDM au 04.73.80.94.74.

L'ÉCHO-TIÉ... fait un pas de plus vers le zéro déchet



Avant, quand l'Écho-Tié apportait un meuble à la déchetterie de Thiers, celui-ci partait avec le bois ou les encombrants. Depuis ce mois-ci, il pourra déposer ses sièges, armoires ou matelas dans une benne spéciale qui sera récupérée par Éco-Mobilier. Cet éco-organisme se chargera de donner une deuxième vie aux meubles de l'Écho-Tié et des Thiernois, en valorisant leur matière. Ce partenariat est un coup

double pour la communauté de communes : en plus de faire un geste « vert », elle réduit ses coûts, en ne payant pas le traitement de cette benne. Les déchetteries de Courpière et de Puy-Guillaume étaient dotées de ce service depuis plusieurs années. La déchetterie de Saint-Rémy-sur-Durolle aura sa benne dans le courant de l'année 2019. L'Écho-Tié ne sera pas tout seul à valoriser ses meubles usagés.

Un couteau suisse à déployer en 2019

Après une année 2018 de préparation, 2019 devrait être celle de l'opérationnel pour les projets de rénovation urbaine. Un cap suivi par le maire de Thiers, hier soir, lors de ses vœux.

INTERVIEW

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

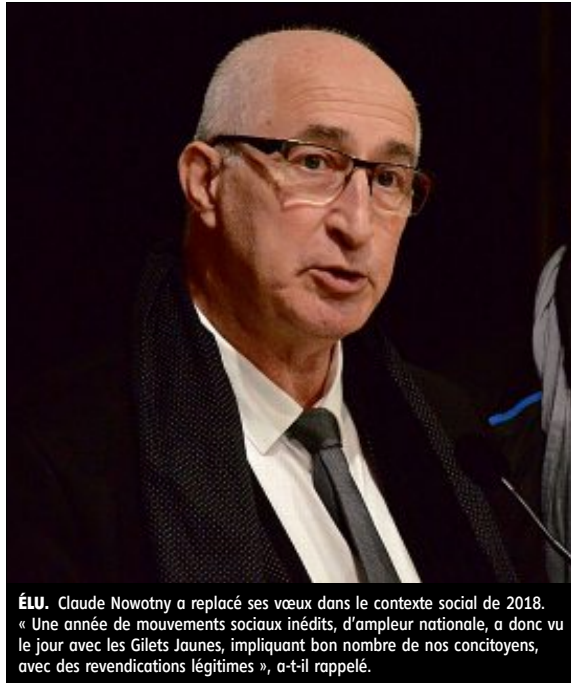
Même à l'heure des vœux municipaux, prononcés hier soir à la salle Espace par le maire Claude Nowotny (*voir par ailleurs*), impossible de faire l'impasse sur le contexte national. Un « contexte difficile », y compris pour la collectivité qui, dans le même temps, a dû faire face « à la baisse cumulée de 5 M€ de dotations d'État entre 2014 et 2018 » puis la réduction désormais « de 13 milliards d'euros sur 5 ans avec une suppression de 150.000 fonctionnaires » tout en devant trouver « des solutions pour préserver l'intérêt général et respecter, par exemple, notre engagement de ne pas augmenter les impôts locaux, et ce, depuis 2014 ».

Tour d'horizon, aujourd'hui et demain, des projets à venir à Thiers, à l'occasion des vœux et d'une interview qu'a accordée le maire à *La Montagne* en marge de la cérémonie.

■ **Sur le cap suivi en 2019.** « 2018 a été une année où nous avons concrétisé Cœur de Ville, la convention "Politique de la ville" et quasiment concrétisé le NPRU. 2018 a été la préparation des futures années. Tous ces grands programmes vont rentrer dans une phase opérationnelle en 2019 ».

« Après avoir clôturé la boucle du centre ancien avec les rues du Pirou, Dumas et Mercière, le Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU) sera signé dans les prochaines semaines. Près de 15 M€ de travaux vont concerner les espaces publics (12 rues et 2 places du centre ancien), 4 équipements (Défi Mode, Musée de la Coutellerie, Maison des associations, intérieur de l'école du Moutier) avec un financement de nos partenaires de près de 80% ».

■ **Sur Thiers, retenue dans différents programmes nationaux : Cœur de ville, 124 territoires d'in-**



ÉLU. Claude Nowotny a replacé ses vœux dans le contexte social de 2018. « Une année de mouvements sociaux inédits, d'ampleur nationale, a donc vu le jour avec les Gilets Jaunes, impliquant bon nombre de nos concitoyens, avec des revendications légitimes », a-t-il rappelé.

dustrie et Repenser la périphérie commerciale. « Cela va donner une nouvelle dynamique. Cela n'est pas spécifique à Thiers mais jusqu'à maintenant, on a fait du saucissonnage lorsqu'il y avait une opportunité au niveau commercial mais il n'y avait pas de réflexion d'ensemble. Le fait qu'on soit retenu au niveau national sur de nombreux programmes n'est pas neutre : on considère qu'il y a une vraie stratégie en terme de dévelop-

pement économique, social, d'aménagement du territoire ».

■ **Sur Thiers 2030.** « Sur le bas de la ville, il s'est fait tout et n'importe quoi pendant 50-60 ans : on a une forge à côté d'une grande surface, une maison d'habitation à côté d'un transporteur, un lycée technique, un stade en deux parties... Thiers 2030 doit remettre de l'ordre dans tout cela pour réorganiser le territoire en cohérence avec

les nouvelles pratiques. En termes de mobilité aussi, en utilisant d'autres moyens, en développant les transports en commun (on est en train de repenser les circuits Tut, les arrêts, la SNCF), redévelopper le stationnement, la piste cyclable, piétonne... Je veux que l'avenue devienne les Champs Élysées thiernois. Qu'on prenne plaisir à faire ces 3 km à pied. Tout cela va être repensé en collaboration avec le Département notamment pour la voirie où les phases d'études vont être lancées. Ça va prendre un à deux ans. On a défini les zones. On a tout un travail de sensibilisation à faire pour les particuliers, d'accompagnement des entreprises qui déménagent par exemple sur un secteur plus adapté... Il faut aussi qu'on procède à de l'acquisition foncière ».

« Je veux que l'avenue devienne les Champs Élysées thiernois. Qu'on prenne plaisir à faire ces 3 km à pied »

■ **Sur l'action Cœur de ville ou l'Anru 2.** « On a différentes opérations, mais pour nous, c'est une seule : le NPRU, c'est Cœur de ville on ne peut pas imaginer du renouvellement économique ou un nouvel habitat avec de nouveaux habitants sans penser à la reconfiguration du centre-ville, sans repenser l'espace pu-

VERBATIM

Débat national

« En tant que maire de Thiers, j'apporterai toute l'aide nécessaire pour que s'engage un débat démocratique utile et indispensable pour la société. Si à l'échelon national nous avons besoin d'une politique plus juste, plus sociale et solidaire, sur le territoire communal, l'équipe municipale que j'anime y contribue fortement ».

Engagements

« Plus de 60 engagements sur les 82 mis en avant en 2014 ont été réalisés soit les 3/4 du programme municipal ».

Démographie

« Thiers est active, une ville qui bouge grâce à ses habitants de plus en plus nombreux. Depuis 2011, notre ville compte une augmentation de 490 habitants soit une hausse de 4,2 %, ce qui porte notre population à 12.086 habitants ».

blic, la voirie... C'est un tout. On a un programme global avec des partenaires privés, publics, Département, Région, ministère de la Culture... »

■ **Sur Actypoles Thiers.** « 75 emplois ont été créés et il y a une perspective de 20 de plus pour l'année prochaine. Il y a également la possibilité d'une deuxième structure pouvant accueillir 30 salariés de plus ».

■ **Sur le devenir du site de Flowserve.** « Quand ils (*les propriétaires, N.D.L.R.*) ont fait leurs études, ils nous ont simplement dit que la nappe phréatique pouvait peut-être être touchée par la pollution aux hydrocarbures. Mais ils n'en savent rien. On a refait des sondages, mais il n'y a rien. Par principe de précaution, j'ai bloqué. Fais et Ris continue d'avoir une activité sur le site, mais il n'y a pas de plantations. Les dirigeants de Flowserve continuent leurs études sur la dépollution du site, par rapport aux hydrocarbures ; la toiture aussi est amiantée sur 4.000 m². Même si la ville rachetait, on ne va pas se mettre sur le dos 2 ou 3 M€ de dépollution ».

➔ **À lire demain.** Les grands chantiers prévus à Thiers en 2019, et au-delà.

« UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE UTILE »



HIER SOIR

C'est sous le sceau du dynamisme que Claude Nowotny a souhaité placer ses vœux, hier soir, à la salle Espace, devant un large parterre. Dynamisme démographique, associatif, sportif ou constitué par ses projets. Le maire mettait ainsi particulièrement en exergue les prochaines étapes du renouvellement urbain, tout comme le sous-préfet de Thiers, David Roche, à ses côtés, pointant les participations de l'État dans les programmes passés ou à venir avant de souhaiter, l'un comme l'autre, que chacun s'empare du futur débat démocratique.

Retour
SOMMAIRE

COURPIÈRE ■ Echanges autour de la réhabilitation des centres-bourgs

L'art de la déconstruction

La ville de Courpière a accueilli vendredi dernier une session d'échanges autour de la réhabilitation des centres-bourgs anciens.

Vincent Enjalbert
thiers@centrefrance.com

Ne parlez plus de démolition mais de déconstruction : la première est brutale, la seconde « réfléchie », « vertueuse », « délicate », défend Thibault Racault, urbaniste conseiller au CAUE (*) Puy-de-Dôme. La structure départementale organisait vendredi dernier une après-midi consacrée à cette problématique urbanistique.

Ces dernières années, de nombreuses communes ont entrepris des réflexions ou des travaux afin de moderniser leurs cœurs de ville. « Les bourgs sont souvent très denses, avec des bâtiments accolés les uns aux autres », indique Thibault Racault. Un bâti « qui ne correspond plus aux modes d'habiter modernes, avec des exigences en ter-



URBANISME. Conférences, ateliers et visite étaient au programme de ce séminaire de travail.

mes de lumière, d'espace extérieur et d'espace de rangement de vélos ou de trottinettes » abondait Christiane Samson, la maire de Courpière, qui accueillait l'événement.

Avec un paradoxe : cette densité du tissu urbain s'accompagne d'une faible densité de population, puisque de nombreux bâtiments sont vétustes et donc vacants.

L'enjeu est alors de déconstruire certains édifices pour redynamiser les

cœurs de ville et les rendre à nouveau attractifs aux habitants comme aux commerces.

Pour illustrer concrètement le recours à la déconstruction, une visite guidée du centre-bourg médiéval de Courpière était menée par la maire Christiane Samson.

La soixantaine de participants a ainsi pu observer la plus-value des opérations déjà réalisées, en cours ou à venir : création de places de stationne-

ment et dégagement de la vue sur une vieille porte architecturée, déconstruction de garages et de logements dégradés pour aménager la future place Jules-Ferry ou encore création d'un belvédère suite à l'effondrement du rempart et de petits logements adjacents... De quoi montrer que l'urbanisme n'est pas seulement une science de la construction, mais aussi un art de la déconstruction. ■

(*) Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.

Retour
SOMMAIRE



POLITIQUE ■ La nouvelle préfète a présenté lundi ses vœux aux forces vives

« De la colère aux solutions »

Les vœux de l'État étaient doubles cette année à Thiers. Tant la nouvelle préfète du Puy-de-Dôme que le sous-préfet de Thiers ont rappelé, lundi soir à Espace, leur complet soutien aux projets thiernois.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

La tradition républicaine a finalement fait son retour à Thiers lundi où, après quelques années sans, le sous-préfet de Thiers a présenté ses vœux aux forces vives de l'arrondissement. Des vœux en forme de bilan pour 2018, tandis que la nouvelle préfète du Puy-de-Dôme, Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc a jeté plusieurs bases pour 2019.

« Redynamisation »

David Roche notait ainsi la montée en puissance d'Actypoles, née de l'expérimentation « Territoire zéro chômeur » ou la multiplication des programmes sur Thiers, à l'image des signatures de l'OPAH-RU, du PIG (1) ou de l'action Cœur de ville. « Cette redynamisation ne peut qu'être bénéfique à l'ensemble de notre arrondissement », notait-il. Le sous-préfet détaillait aussi



VŒUX. Après une visite du centre-ville, Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc a présenté ses vœux, entourée du sous-préfet David Roche et du maire de Thiers, Claude Nowotny.

les chiffres de la sécurité, en baisse : - 31 % (cambriolages), - 11,4 % (dégradations), - 60 % (vols avec violence) et + 6,4 % pour le taux d'élucidation. Côté sécurité routière, il se félicitait de la baisse du nombre d'accidents (35 contre 43 en 2017) et du nombre de tués (4 contre 7). Enfin, il achevait son propos en rappelant les nouvelles missions confiées à la sous-préfecture de Thiers, pour le paiement et le

contrôle de l'attribution du FCTVA (2).

Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc plaçait, elle, son propos sur le soutien de l'État aux collectivités, notamment pour l'investissement public local, « historiquement élevé » et qui devrait être du même niveau en 2019 pour les aides DETR et DSIL (3). Au niveau du Puy-de-Dôme, près de 22 M€ auront été ainsi mobilisés en 2018, permettant le financement

de 400 projets ; plus de 2 M€ pour l'arrondissement et 32 projets soutenus. Un « dynamisme » de l'arrondissement mis en exergue par la préfète annonçant également que, compte tenu du grand nombre d'opérations, « nous aurons peut-être du mal à répondre de façon positive à tout le monde ».

A contrario, la représentante de l'État sera très attentive à la mise en œuvre du Contrat de ruralité porté par TDM, notamment pour la future piscine de Thiers. Il devrait en aller de même pour les différents programmes avec la « définition d'une stratégie et de projets ambitieux ». Enfin, elle achevait ses vœux par la nécessité de dialoguer, dans le contexte de crise actuel, encourageant les maires présents à permettre et organiser des débats car « il faut passer de la colère aux solutions ». ■

(1) Opération programmée d'amélioration de l'habitat, renouvellement urbain ; Programme d'intérêt général.

(2) Fonds de compensation de la TVA.

(3) Dotation d'équipement des territoires ruraux ; Dotation de soutien à l'investissement local.

Retour
SOMMAIRE

Dynamiser le commerce de proximité

Dans l'objectif de maintenir la dynamique commerciale en centre-ville, la municipalité de Puy-Guillaume recherche de manière permanente les possibilités de favoriser le commerce de proximité.

La municipalité s'est, dans cette logique, porté acquéreur de l'ancien hôtel de Marie dans l'espoir de retrouver un porteur de projet et recréer une activité principale de restauration, voire d'hébergement.

Par ailleurs, la commune est également en train de mener une réflexion concernant l'acquisition de l'ancien magasin Casino, rue Joseph-Claussat, toujours dans l'hypothèse de favoriser l'implantation de commerces de proximité.

Imaginer l'avenir du commerce rue Joseph-Claussat

Néanmoins, avant de s'engager dans ce projet d'acquisition, la commune, en partenariat avec le Parc naturel régional Li-



Le comité d'organisation de l'événement Bouge ton commerce à l'issue d'une réunion de travail.

vradois- Forez, est en train de construire un projet atypique et participatif, « Bouge ton commerce », afin de mener une réflexion avec les habitants sur le commerce de demain à Puy-Guillaume.

Ainsi, mardi 12 et mercredi 13 mars, ce commerce sera réouvert de manière éphémère, laissant la place à la population pour répondre à une enquête, et aux enfants pour exprimer leurs talents artistiques pour décorer la vitrine, avec le concours de l'atelier Colormania. De plus, il sera proposé aux

adolescents puy-guillamois de réfléchir au commerce du futur à travers la réalisation de vidéos pour un concours sur YouTube.

L'idée est également de montrer le dynamisme de la ville de Puy-Guillaume autour de ses commerces et de donner l'envie à des porteurs de projets de venir s'installer dans la cité verrière.

Une soirée devrait également être organisée, avec une animation musicale. Cette opération qui se veut originale et innovante en la matière sera valori-

sée par la radio locale Variance FM.

Enfin, la commune s'est portée candidate à l'appel à projets Fisac (Fonds d'intervention pour la sauvegarde de l'artisanat et du commerce) porté par la communauté de communes Thiers Dore et Montagne afin de bénéficier de financements, notamment dans le cadre d'achats de biens commerciaux, mais également dans le cadre du projet de réhabilitation du centre-bourg et plus particulièrement de la rue Joseph-Claussat.

Retour
SOMMAIRE



Trois parcours à (s'en) couper le souffle

Dimanche 10 février, le Trail des Couteliers à Saint-Rémy-sur-Durolle regroupera plus de 500 coureurs sur trois parcours différents. Dimanche 20 janvier avait lieu la reconnaissance des circuits. C'est parti pour 12 km.

▶ Avant le grand jour, tout autour du plan d'eau de Saint-Rémy-sur-Durolle, il y a eu le petit jour. La reconnaissance du Trail des Couteliers, 6^e édition. Trois semaines avant l'événement qui aura lieu dimanche 10 février, Mohamed Aabouda, sa fille Anissa, et leur équipe, ont permis à une soixantaine de coureurs de déchiffrer côtes et obstacles, pour le fun.

L'agréable impression de courir sur du coton avec la neige fraîche

Devant la salle des fêtes, le plan d'eau est gelé aux trois-quarts. Le thermomètre peine à dépasser le 0°C. Mais bien équipé, les conditions sont excellentes. Seule la neige tombée



Plus de 500 coureurs participeront à cet événement caritatif



La longue descente en direction du plan d'eau, à travers un ruisseau, promet encore de belles sensations. (PHOTO : ARCHIVES)

la nuit va sans doute rafraîchir un peu les pieds.

La troupe est divisée en deux. Momo Aabouda prend en charge le 20 km. Joël Marengo va se la jouer « cool », en prenant le 12, comme une trentaine de coureurs. Et c'est parti, pour suivre Joël.

Les deux premiers kilomètres se déroulent sans encombre. Juste une file d'attente se crée à la sortie du village vacances, tout le monde se montrant prudent à la première descente dans les bois. La neige et l'épaisse couche de feuilles mortes la rendent un peu technique. Passée la difficulté, et la côte sous le camping, le hameau de Martignat accueille les coureurs avec vaches à l'étable et petit étang. Plutôt sympa en ce dimanche

matin. Moins sympa, la première vraie difficulté du parcours.

Par Le Chabessier jusqu'au Calvert, ça grimpe. À vue de nez gelé, ça dure un peu plus de 600 mètres. Mais quelle agréable impression de courir sur du coton avec cette neige fraîche. Même en côte. Chacun va à son rythme, en tentant de ne pas lâcher (déjà). Pourtant, peu avant le Calvert, certains préfèrent marcher. Le panorama sur la chaîne des Puys n'est à ce moment pas au rendez-vous. Domage. Un ciel dégagé est la récompense des efforts. On l'espère pour plus tard. Par un petit sentier, ça déroule dans les sous-bois et au milieu des prés, jusqu'au premier quart du parcours.

Et là, ça devient chaud pour les jambes et les poumons. Certainement la plus grosse partie du 12 km. Car ça monte, sur quasiment trois kilomètres, par de larges chemins. Plus grand monde ne parle. Le froid pique les narines et la poitrine, sur des passages entre 10 et 15 %. Les trailers s'éparpillent un peu, façon puzzle. Les légers replats permettent de retrouver un peu de sérénité. C'est connu, une côte, on peut gagner du temps, mais on peut surtout en perdre.

Délicat « post-ravito »

Certains passages offrent une vue imprenable sur le puy du Montoncel. Et arrivé en haut, à 827 m d'altitude, c'est presque la plénitude. On se dit qu'on a

fait le plus dur. La longue descente sur Barnérias, tantôt empierrée, tantôt végétalisée, donne du fil à retordre. Et puis, au 7^e km c'est le ravito ! Petit chocolat chaud, café, orange, eau, c'est selon. Et c'est reparti, revigoré. Enfin, on le croit.

Il reste 5 km. Et la côte à la sortie du village est pire que tout. On se laisse gen-

tement glisser dans les bas fonds de la colonne. Tout simplement parce qu'on ne peut pas avancer au même rythme que tout le monde, et parce que le genou gauche fait un mal de chien ! Ça se joue au mental. À petits pas. Mais sans jamais marcher. Et au bout de 8 km de course, après avoir profité de la neige pour refroidir le genou endolori, c'est la délivrance. Parce qu'après, c'est vraiment le pied.

Deux kilomètres de bonheur dans le bois

Sur deux kilomètres, c'est de la descente, ou du faux plat descendant, dans les bois. Branches, ronces, ruisseau, les pieds trempés mais qu'importe. Là, c'est du trail ! Les genêts viennent rafraîchir les cuisses. Et la sensation de liberté est totale. On retrouve une seconde jeunesse qu'on croyait perdue pour toujours. Les chiens, qui accompagnent les coureurs, ont même levé un chevreuil. Les propriétaires ont gagné quelques kilomètres en plus. Passé derrière le stade de football, le retour à la salle des fêtes est une formalité, hormis le passage devant le Spa des Bois noirs. Dimanche 10 février, quand tout le monde en sera là, peu importe la place, la satisfaction sera forcément au rendez-vous. Parce que promis, tout le monde peut le faire.

ALEXANDRE CHAZEAU

La réglementation du trail

Inscription sur <www.traildescouteliers.free.fr>, jusqu'au vendredi 8 février, ou envoi du dossier par courrier jusqu'au jeudi 7 février à Mme Anissa Aabouda, 4 et 5 place du Palais, 63300, Thiers. Inscription sur place jusqu'à une heure avant le départ de la course. Tarifs : 13 € ou 15 € sur place pour le 12 km, 15 € ou 17 € sur place pour le 20 km, 17 € ou 19 € sur place pour le 34 km. Départs : parcours de 34 km, départ à 9 h 30 ; parcours de 20 km, départ à 9 h 45, parcours de 12 km, départ à 10 heures. Licence FFA, sportive ou certificat médical obligatoire.

Retour
SOMMAIRE



Particulièrement active, l'association d'Art en art organise de nombreux stages autour de disciplines circassiennes.



L'équipe de football de Charnat-Vinzelles a fusionné avec celle de Luzillat.



La commune de Charnat a la chance de bénéficier d'une équipe municipale jeune et active.

CHARNAT

Un bibliothèque et un jardin pour vivre

Même si Charnat ne compte que 221 habitants, le village, entre Puy-Guillaume et Vinzelles, a de quoi séduire avec son cadre de vie agréable, un réseau internet très haut débit, et une vie associative riche.

Des arbres se dessinent à perte de vue. Pendant, semble-t-il, des kilomètres. Jusqu'à ce que le clocher d'une église se dévoile. Autour, des dizaines d'habitations se sont construites. Des récentes évidemment, mais surtout beaucoup d'anciennes. « Il y a environ 110 habitations », estime Philippe Blanchoz, maire de Charnat. 110 habitations pour 221 habitants au dernier recensement. Près de dix personnes de plus en un an.

Un village aux nombreux atouts

« Nous sommes sur une courbe montante depuis plusieurs années, souligne le premier magistrat. Car Charnat est à la fois proche de Vichy, de Saint-Yor-



Entouré d'arbres, le village de Charnat compte désormais 221 habitants.

re, de Riom... » Et désormais, la hausse de population dont ont bénéficié les villages de la communauté de communes Entre Dore et Allier, depuis plusieurs années,

semble aujourd'hui toucher l'une des plus petites communes de Thiers Dore et Montagne. « Souvent, des personnes s'arrêtent en mairie pour demander des renseignements sur la

commune, pour savoir s'il y a des terrains à vendre. » Il faut dire que la commune a de quoi séduire : un cadre de vie agréable, au milieu de la nature, « un prix des terrains bien

moins cher qu'au sud de Clermont-Ferrand » (entre 20 et 30 € le m²), et surtout un réseau internet de très bonne qualité. « Nous avons bénéficié du Plan Auvergne Très haut débit. Du coup, nous avons un réseau intéressant, ce qui permet à certains habitants, j'en fais partie d'ailleurs, de faire du télétravail. »

La bibliothèque, dernier service public de la commune

À ajouter à cela, une vie associative exceptionnellement riche pour une commune de cette taille. « Nous avons six associations à Charnat », compte Philippe Blanchoz. Une association de chasse, un club de moto, un autre de football, un comité d'animation et deux associations culturelles (D'Art en art et Les feuilles s'envo-

lent). « Cette richesse est due à notre salle des fêtes, une infrastructure qui existe depuis une trentaine d'années et qui permet aux gens de se réunir et d'organiser de nombreuses manifestations sur la commune. »

Seules ombres au tableau : ni commerce ni école à Charnat. « Économiquement, nous nous tournons vers Puy-Guillaume (à environ cinq minutes en voiture, ndr). Les enfants vont également majoritairement à l'école à Puy-Guillaume. Un ramassage scolaire est en place, ce qui est assez pratique pour les parents. » Un dernier service public subsiste : une bibliothèque, ouverte deux fois par mois, et tenue par des bénévoles.

Et finalement, n'est-ce pas suffisant ? Car, comme le disait Cicéron, « si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut ».

LAURA MOREL

laura.morel@centrefrance.com

